C'est l'histoire d'un éléphant pas comme les autres.
Cet éléphant-là, il est FÉROCE ! Il bombarde tout le monde.
Comment ? Avec sa trompe, pardi ! Un vrai canon à eau.

Grâce à cette arme, c'est l'éléphant le roi.
Il devrait être content, mais il s'ennuie.
Alors, il se met à faire des paris...

– Toi, le rhinocéros, j'te parie que t'es pas cap' de porter cette girafe !

Perdu !

SPLAFF...

Bombardé !

– Toi, le zèbre, j'te parie que tu sais pas escalader ce rocher !

Perdu !

SPLAFF...

Bombardé !

– Toi, le lion, j'te parie que tu peux même pas engloutir un hippopotame !

Perdu !

SPLAFF...

Bombardé !

Bien sûr, toute la brousse tremble de frousse.

Un matin, l'éléphant aperçoit un arbre immense couché au sol.
Aussitôt il crie :
– Je parie que d'ici au coucher du soleil, personne...
je dis bien PERSONNE, ne pourra déplacer cet arbre
à côté de la mare !

Tous les animaux baissent la tête.
Il faudrait être fou !
Cet arbre-là, c'est un BA-O-BAB.
Il doit peser plus lourd que vingt éléphants.

Pourtant, un jeune singe s'avance.
Le roi éclate de rire et les autres animaux avec lui
car le singe est du genre ouistiti, c'est-à-dire tout petit.

– Que me donneras-tu si je réussis ? demande celui-ci.
– Je te donnerai dix montagnes de bananes, promet le roi éléphant.
– Et si j'échoue ?
– Tu seras... bombardé !
– Puis-je interrompre le jeu si je le veux ?
– Bien sûr que non, fait l'éléphant.
– Mais toi, tu le peux ?
– Bien sûr que oui, puisque je suis le roi.
– Ce n'est pas juste. Si tu arrêtes la partie, tu devras
me donner mes dix montagnes de bananes.

Peuh ! Le roi éléphant hausse les oreilles.
Pourquoi arrêterait-il la partie puisqu'il est sûr de la gagner ?
Alors il accepte.